



**Jeudi 20 octobre 2011**  
**Ateliers d'échanges de pratiques**

*Les ateliers d'échanges sont des temps de présentation d'actions et d'approches pour partager et débattre autour de pratiques professionnelles : en voici une brève restitution.*

### **Agriculture bio et circuits courts : bio et local, c'est l'idéal !**

Animation : Gaëlle Balligand, AgroBio Périgord

Rapport : Blandine Vasselon, stagiaire de la formation DEJEPS et Mélissa Garrigue, Jardin Botanique de Bordeaux



Gaëlle Balligand présente la démarche d'AgroBio Périgord qui est d'introduire **l'agriculture biologique dans la restauration collective**.

Ce projet passe par les étapes suivantes :

- réaliser un diagnostic des structures et du territoire,
- redynamiser les territoires / impliquer les partenaires,
- évaluer les besoins et l'offre,
- accompagner les agriculteurs en démarche d'installation ou de conversion à l'agriculture bio,
- mettre en lien les acteurs du territoire et favoriser le dialogue entre eux,
- structurer l'offre,
- former les cuisiniers aux techniques de préparation des produits bio,
- améliorer la maîtrise des coûts,
- développer les outils pédagogiques et de communication sur cette thématique.

Ce projet implique les collectivités, agriculteurs, restaurateurs, cuisiniers et associations d'éducation à l'environnement et au développement durable.

Il s'est développé facilement grâce à la **motivation** des porteurs de projet, au **dialogue** et à la **mise en réseau** des acteurs.

Par ailleurs, AgroBio Périgord a favorisé la mise en place d'une **démarche globale et locale progressive** (ex : des légumes bio toute l'année au lieu d'un repas bio par semaine).

Aujourd'hui, ce projet se poursuit par une recherche d'augmentation de l'offre car actuellement elle est inférieure à la demande, ce qui induit des **problèmes d'approvisionnement**.

Ce projet reste néanmoins un modèle qu'AgroBio Périgord souhaite développer dans les autres départements d'Aquitaine.

Les échanges lors de cet atelier ont permis de soulever le fait que l'éducation au bio ne passe pas que par le **goût** mais aussi par une **meilleure connaissance de ce mode de culture**.

La difficulté de sensibiliser un public défavorisé et urbain a également été abordée.

Plus d'informations : [www.agrobioperigord.fr](http://www.agrobioperigord.fr)

## Ecocentre du Périgord

Animation : Claude Micmacher, Ecocentre du Périgord

Rapport : Magali Contrasty, stagiaire de la formation DEJEPS

L'Ecocentre du Périgord, créé en 2003, est constitué de 5 pavillons représentant **différents procédés d'écoconstruction**. C'est un **lieu de formation et de démonstration pédagogique**, visant à expérimenter des techniques écologiques portant sur le bâtiment, l'énergie, l'eau et le paysage.

L'atelier d'échanges a démarré par la présentation des objectifs de l'Ecocentre :

- construire des maisons avec des éco-matériaux et partager ce projet,
- sensibiliser et former les professionnels de l'urbanisme à la construction de bâtiments utilisant des éco-matériaux,
- proposer des préconisations issues d'un processus de concertation et visant à concilier biodiversité et construction.

Ce projet a été facilité dans sa mise en œuvre par :

- des orientations politiques en adéquation avec le projet,
- un potentiel, des points positifs perçus pour la filière professionnelle,
- une prise de conscience, des convictions.

Aujourd'hui, l'Ecocentre se trouve confronté à un manque de moyens pour maintenir son niveau de fonctionnement. Il doit développer de nouveaux projets pédagogiques pour « convaincre » les financeurs potentiels.

Il s'est heurté à un manque de **structuration du réseau** et à la difficulté d'implication des artisans dans le groupe de travail. Pour parer à cette situation, Ecocentre mobilise les têtes de réseaux et les représentants des filières. Par ailleurs, un événement fédérateur a été imaginé.

Actuellement, l'Ecocentre du Périgord contacte les centres de formation afin de **faire évoluer ce projet vers la création de formations longues**.

La vie associative se développe également, ainsi que les supports de communication.

Cet atelier d'échanges a été l'occasion de revenir sur l'historique de ce projet, de présenter la biodiversité du patrimoine bâti, de mieux connaître les professionnels de l'urbanisme et de s'interroger sur :

- **comment concrétiser un projet et intégrer la dynamique associative ?**
- **comment intégrer / concilier biodiversité et patrimoine bâti ?** Il s'agit surtout d'une culture à modifier pour faciliter cette cohabitation.
- **comment former les professionnels à l'éco-construction ?** Apprendre des techniques d'éco-construction consiste avant tout à intégrer une démarche qualitative autour de ces professions, de la connaissance des matériaux locaux et de leur histoire / utilisation.

Plus d'informations : <http://ecocentre.org/>



## Les circuits de proximité

Animation : Marie Moulènes, Pays Périgord Vert

Rapport : Oihana Malandin, stagiaire de la formation DEJEPS



Marie Moulènes a présenté l'opération « A la sopa los petis maï lo grands », lancée par le Pays Périgord Vert.

L'objectif de cette opération est de **développer les circuits courts** sur ce territoire afin de :

- maintenir l'activité économique de l'agriculture locale,
- préserver la qualité environnementale du territoire,
- promouvoir le territoire,
- améliorer la qualité de l'alimentation et la santé.

Une enquête a été menée au préalable pour connaître les structures intéressées par ce projet : Pays Périgord Vert, CPIE du Périgord-Limousin, PNR Périgord-Limousin, Chambre d'agriculture, Agrobio Périgord, Mission des Offices de Tourisme et Pays d'Accueil d'Aquitaine.

La difficulté était de **fédérer ces nombreux partenaires et de mettre en convergence leurs différentes logiques**.

Pour faciliter la mise en œuvre de ce projet, il a été décidé de s'appuyer sur des sites pilotes volontaires situés dans des petites communes rurales.

Le projet s'est donc concentré sur la restauration scolaire avec des objectifs réalisables et adaptés aux différentes écoles (ex : introduction progressive de produits locaux, et si possible bio, dans les menus des écoliers).

Ce projet demande un important travail de **sensibilisation auprès des acteurs** impliqués dans la restauration scolaire (ex : cuisiniers, élus). Pour cela, la création d'outils pédagogiques est en cours.

Lors de la présentation de ce projet, les participants ont soulevé :

- la question de l'éthique dans le financement et le mécénat.
- la difficulté de parler de consommation auprès des élèves quand il existe des spécialistes dans ce domaine (ex : infirmières).
- la question de comment rassembler / rapprocher le projet départemental de plateforme et celui du Pays qui met en lien les producteurs et la restauration ?

## Slow Food

Animation : Laurence Dessimoulie et Michaela Spielvogel, Convivium Bituriges Vivisques de Bordeaux

Rapport : Alice Monier

Les actions de Slow Food visent à lutter contre la généralisation de l'hybridation qui aboutit à un **appauvrissement de la biodiversité**, à une obtention de variétés fragiles, à une confiscation de l'acte de sélectionner pour les producteurs et à une dépendance économique (achat des semences chaque année).

Ainsi, l'association Slow Food a pour objectifs de :

- **valoriser les produits agricoles de qualité et leurs producteurs,**
- **éduquer, par le goût et la cuisine, à une alimentation saine et agréable : BON à manger, PROPRE pour l'environnement, JUSTE pour le consommateur et le producteur,**
- **développer le lien social** entre consommateurs mais aussi entre producteurs et consommateurs.

En France ce projet a été facilité par différents facteurs :

- **prise de conscience des méfaits de l'agriculture et de l'alimentation industrielles** (protestation « anti McDo » et au sujet des semences OGM),
- **organisation des producteurs au sein du réseau Semences paysannes.**

En Périgord, il a été favorisé par les actions d'Agrobio Périgord ainsi que par la création de la « Plate-forme du change » qui offre la possibilité de se fournir en semences.

Cependant, ce projet se heurte à des **difficultés liées à la législation française** : obligation pour les producteurs d'être inscrits au catalogue national des semences pour pouvoir diffuser leur production.

De fait, l'action du réseau Semences paysannes nécessite une grande force militante. Pour contourner le problème de divulgation des semences, le réseau prend le biais d'actions de recherches.

Lors des Rencontres, la démarche de Slow Food a été illustrée par un atelier de dégustation de polenta, à partir de maïs paysan.

Pour le grand public, Slow Food organise également la **manifestation « Terra Madre »** avec 9000 paysans, cuisiniers, enseignants liés à l'alimentation... Cet événement propose des visites de producteurs, des séances d'éducation au goût (adultes ou enfants), des conférences...

Plus d'informations : [www.slowfood.fr](http://www.slowfood.fr)



Slow Food Bituriges Vivisques Bordeaux

## Désintoxication de la langue de bois

Animation : Marie Beaufranc, association Pour les Enfants du Pays de Beleyme et Pierric Mora, association Les Petits Débrouillards Aquitaine

Rapport : Yoann Michaud

Cet atelier, destiné à tous les acteurs de l'éducation à l'environnement vise à faire prendre conscience de l'**utilisation courante d'un « jargon »**.

Celui-ci brouille le langage, sert à faire plus facilement accepter des situations, donne l'impression d'appartenance à une même communauté...

Exemples : sigles, oxymores (écologie industrielle), euphémismes (inétanchéité nucléaire), pléonasmes (tri sélectif), anglicismes...

Cet atelier a donc exercé les participants à repérer ces différents abus de langage pour ensuite « **déconstruire** » ces pièges.

L'objectif est de se faire comprendre des décideurs, habitués à ce langage, tout en sortant de ces mécanismes de langage flou.

L'idée est ensuite de tester cela dans nos pratiques d'animation afin de se « désintoxiquer ».

Le sujet a été accueilli avec enthousiasme par tous les participants qui constatent l'usage de cette langue de bois dans leur quotidien, autant en la pratiquant qu'en la subissant.

NB : cet atelier, à l'origine, est présenté par Le Pavé, coopérative d'éducation populaire.  
Pus d'informations : [www.scoplepave.org](http://www.scoplepave.org)

**SCOP LE PAVÉ**

## Les Explorateurs du Parc

Animation : Adeline Chozard, PNR Périgord-Limousin



« Les Explorateurs du Parc » est un projet d'éducation à l'environnement et au développement durable, destiné aux écoles, collèges, lycées. Il a pour but d'initier des comportements éco-citoyens grâce à une meilleure connaissance du patrimoine.

Les animations proposées sont financées par le Parc Naturel du Périgord-Limousin, ce qui a facilité le déploiement de ce projet. Cependant, la mobilisation des collèges et lycées demeure difficile et la gratuité des animations entraîne des dérives de consommation. Actuellement, ce projet est en cours d'évolution...

Cet atelier a été l'occasion de créer des échanges entre les différents participants autour de leur rôle respectifs dans leurs structures.

Ces discussions ont révélé des parcours professionnels très variés et des études pas toujours en lien avec le métier exercé, aujourd'hui, par les participants.

Plus d'informations : <http://www.parc-naturel-perigord-limousin.fr/> : rubrique Education au développement durable.

## Qualité des eaux du Bassin de Dordogne

Animation : Marie Vermeil, EPIDOR

Rapport : Gaël Campmas, association Pour les Enfants du Pays de Beleyme

Partant d'un constat de dégradation des eaux du Bassin, EPIDOR travaille sur la confusion des connaissances liées à cette problématique en vue d'améliorer les pratiques de tous les usagers.

Pour parvenir à cet objectif, EPIDOR mène des **actions de sensibilisation sur la qualité des eaux du bassin de la Dordogne** afin de faire concilier la **préservation de l'écosystème et les usages économiques**.

Cette sensibilisation est destinée aux élus, agriculteurs, industriels, grand public, professeurs. Elle se caractérise notamment par une grande originalité des outils (BD, film, Aper'eau, Big Jump). Des exemples ont été présentés lors de cet atelier.

Epidor n'a pas de pouvoir réglementaire ni financier et l'association se confronte parfois à des divergences d'intérêts (économique, environnemental) entre les acteurs du Bassin.

Néanmoins, ces actions devraient permettre d'atteindre un bon état des eaux du Bassin d'ici 2015 grâce à différents facteurs facilitateurs de projet :

- prise de conscience des enjeux environnementaux par le public,
- compétence technique d'Epidor pour être associée aux débats / décisions,
- travail à l'échelle de tout le Bassin,
- transversalité des thématiques liées au Bassin et aux différents acteurs.

Plus d'informations : [www.eptb-dordogne.fr](http://www.eptb-dordogne.fr)

